

Lecture cursive et écriture d'une pièce de théâtre à partir d'un roman

SHAME

1^{ère} Littéraire Option LVA

Par Isabelle Ducarroz, professeur d'anglais au lycée l'Oiselet à Bourgoin Jallieu (38 Isère)

Notion culturelle : espaces et échanges

Problématique : Dans quelle mesure les valeurs et croyances indiennes peuvent-elles être un frein à l'émancipation de la femme ?

Choix du livre : roman autobiographique Shame de Jasvinder Sanghera

Activités langagières : compréhension écrite ; expression écrite ; écrit mis en voix

Objectifs culturels : valeurs indiennes (place de la femme dans la société indienne ; mariage arrangé ≠ forcé ; honneur/honte)

Genèse du projet

Depuis plusieurs années, j'opte pour la lecture d'un roman complet avec ma classe de 1^{ère} littéraire option LVA. Bien souvent, il s'agit pour les élèves de leur toute première expérience de lecture en langue étrangère. Il n'est donc pas aisé de déclencher et maintenir la motivation nécessaire pour lire le roman jusqu'à la fin.

C'est la participation au stage « Pratiques théâtrales » qui m'a permis de finaliser ce projet pédagogique. La formation proposait de transformer un roman en pièce de théâtre afin d'exploiter le travail de la lecture cursive. La tâche devait donc être réalisée en 3 temps : la compréhension du roman, l'écriture des dialogues et enfin la réalisation de la pièce sur scène.

Choix du roman

J'ai choisi le roman Shame de Jasvinder Sanghera pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la thématique abordée correspondait à un aspect de l'Inde que je voulais traiter avec les élèves. L'auteur est une militante britannique d'origine indienne qui se bat pour le droit des femmes asiatiques. A l'âge de 16 ans, elle s'est enfuie de chez elle pour échapper à un mariage arrangé, ce qui lui a valu d'être bannie par toute sa famille. [En savoir + sur l'auteur](#)

Le roman présente également un attrait pour le travail de classe par son absence de difficultés linguistiques majeures : le livre est assez court (200 pages) et couvre une vingtaine d'années de la vie de l'auteur. Ainsi, le rythme des événements est soutenu tout en conservant un certain suspense.

Enfin, puisqu'il s'agissait d'écrire les dialogues d'une pièce, il ne fallait pas que les élèves puissent recopier ceux du livre. Or, l'écriture de l'auteur comporte très peu de discours direct. Majoritairement, les conversations sont rapportées sous forme de résumés, ce qui a créé une situation idéale pour le travail de classe. Les élèves ont dû transposer ces résumés en dialogue, en veillant à ne pas mentionner les valeurs indiennes et les émotions en jeu. Le dialogue devait intégrer ces éléments de façon implicite afin de garantir une interaction naturelle et réaliste. Par exemple, un personnage accuse sa voisine de ne pas être mariée malgré son âge. L'élève ne pouvait pas écrire '*In India, women are married at a very early age so you should find a husband*' mais devait privilégier les formes telles que '*I was married at your age*'.

Démarche

La lecture cursive s'est faite en parallèle avec un autre projet, '*Indian Gossip*'.

Nous avons tout d'abord étudié le début du livre pour couvrir certaines valeurs nécessaires à ce projet, puis nous avons réalisé ce projet, en parallèle de la lecture du roman (planning sur 3 mois). Des pauses (mises en commun et évaluations) ont été faites pour s'assurer de la compréhension du récit.

Le début du roman a permis d'enrichir le projet '*Indian Gossip*' et ultérieurement, ce projet a permis d'enrichir l'exploitation du roman.

Etapas

1. Lecture de l'incipit suivie d'un planning de lecture
2. Début du projet '*Indian Gossip*' / mise en commun de la compréhension du roman
3. Choix des scènes par un repérage des extraits qui illustrent le message de l'auteur (la condition de la femme) + ceux qui permettent de suivre le fil de son histoire personnelle.
4. Répartitions des extraits par groupe d'élèves et écriture des scènes : certaines lignes de dialogues ont été conservées, d'autres ont dû être adaptées afin que les spectateurs comprennent le scénario. Majoritairement, les dialogues ont été créés par les élèves.
5. Rédaction d'une introduction et d'une conclusion à la pièce afin de sensibiliser les spectateurs au message de l'auteur.
6. Entraînement au jeu d'acteur : jeux théâtraux, travail phonologique et prosodique. Chaque groupe joue la scène qu'il a écrite en entraînement.
7. Répartitions des rôles : il s'agit d'un travail collaboratif. Lors de la représentation, les élèves ne jouent pas la scène qu'ils ont écrite. Il est évident qu'il est impossible de répartir de façon équitable. Il faut accepter le fait que certains auront plus de textes à apprendre et mettre à contribution les autres pour le travail de réalisation (gestion du décor, des costumes etc.). Pour faire en sorte que chacun puisse être sur scène, nous avons fait 2 représentations. Chaque rôle a été confié à 2 élèves : les dialogues et décors restaient identiques, mais les élèves étaient différents dans chaque représentation. Cela a également permis d'avoir un remplaçant au cas où un élève s'absente le jour J.
8. Entraînement à jouer toutes les scènes de la pièce et filage
9. Représentation : costumes/accessoires/décors, musique, voix off préenregistrée, public (les autres élèves de 1^{ère} L, terminales L, enseignants, etc.).

La pièce de théâtre s'est déroulée fin avril au lycée. Tous les élèves étaient présents. Tout s'est très bien déroulé. Les élèves se sont dépassés et un grand sentiment de fierté a clos ce projet. Quel chemin parcouru depuis le mouvement de panique déclenché par l'annonce du projet et le spectacle !

Je tiens à remercier les formatrices du stage «Pratiques théâtrales» pour leurs précieuses idées, mes élèves pour leur implication, l'assistante de langue pour sa collaboration et enfin, toutes les personnes qui sont venues assister à la pièce de théâtre.



Jasvinder Sanghera